

**Zeitschrift:** Journal suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 78 (1981)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Comptes rendus

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Comptes rendus

## SORTIE ANNUELLE DE LA SOCIÉTÉ D'APICULTURE DE LAUSANNE

Si j'avais prophétisé que manteaux d'hiver et parapluies seraient plus indiqués que lunettes de soleil et parfum de miel on se serait largement moqué de moi. Cependant les lourds nuages qui faisaient ressembler la vallée du Rhône à un mur de béton et les sommets des Alpes valaisannes enneigés auraient persuadé le plus grand optimiste que le nourrissement d'hiver était chose faite depuis longtemps. Mais, pour votre tranquillité, c'était le 19 juillet 1981. Soixante (bravo !) apiculteurs et «trices», jeunes et moins jeunes, se sont inscrits à cette sortie. Un nombre qui posait à notre président, optimiste, quelques problèmes de transport. But de notre course annuelle : le rucher à pollen de M. W. Zenhäusern, à Geimen, un petit village haut-valaisan, au pied du glacier d'Aletsch. Après un agréable voyage, nous nous dirigeions à pied vers le rucher idyllique de M. Zenhäusern, situé à quelques centaines de mètres de la grande route. Cent cinquante ruches réunies dans une même bâtisse : ce fut certainement pour les uns et les autres un événement particulier. Le bruit habituel et agréable du vol de milliers d'abeilles était absent. M. Zenhäusern nous faisait pénétrer dans son spacieux atelier pour nous dévoiler un peu le mystère de l'apiculture à pollen. La charmante épouse de notre président traduisait de façon agréable les explications de notre professeur. Les formes et la multitude des différents pollens, leur valeur nutritive ainsi que l'utilisation de ce produit naturel dans la médecine d'aujourd'hui, nous furent tout spécialement développés. Comme petite surprise, M. Zenhäusern nous conseillait une crème de beauté composée de pollen, miel et cire d'abeilles. Elle est censée faire disparaître les petites rides du visage. Un «lifting» avec les produits de nos ruches ? Pourquoi pas ! Sur la base de la quantité de crèmes vendues je suis optimiste et pense que les dames de la section de Lausanne se trouveront aux premiers rangs lors d'un prochain concours de beauté. Dans la seconde partie de son exposé, notre ami apiculteur développa sa façon de travailler et les différentes méthodes utilisées.

En tenant compte de la situation météorologique et de l'altitude (1000 m), notre hôte a choisi le système Bürki. Les trappes à pollen se trouvent directement derrière le trou de vol et sous les cadres. Elles doivent être vidées tous les jours, occasionnellement après 2 jours. Une aération abondante assure la conservation du pollen, lequel est ensuite étalé dans une grande armoire, sur des grillages d'environ 1 m<sup>2</sup>, et séché à une température de 35°. Beaucoup de participants profitaient de l'occasion pour poser des questions au spécialiste. Les réponses de M. Zenhäusern, relatives à l'élevage des reines et à la fécondation, tombèrent dans des oreilles critiques. Les éleveurs présents poussaient M. Zenhäusern à la défensive. Avec la remarque que 10 apiculteurs avaient 20 opinions, notre conférencier terminait son exposé très apprécié et nous l'en remerciions cordialement. Les discussions reprenaient de plus belle pendant le repas de midi, très copieux.

La possibilité d'un échange entre le monde des abeilles et celui de la transmission intercontinentale ne fut pas oubliée par l'organisateur du voyage. Grâce au spécialiste que nous comptons dans nos rangs, je nomme M. A. Burri, nous pouvions visiter la station «Intersat», à Loèche-Ville. Les commentaires de notre collègue nous firent comprendre l'importance de ces installations qui permettent une transmission simultanée de 500 appels vers l'Amérique, le Brésil, l'Irak ou l'Iran. Mais il fallait songer au retour...

Cette journée très agréable se terminait par un petit arrêt à Bex, une belle assiette froide et quelques histoires drôles présentées par des participants. A la recherche de sujets à développer lors d'une prochaine réunion, notre président avait du succès. Un forum de dames, sous la direction de M<sup>me</sup> X, pourrait présenter le destin de la femme de l'apiculteur: «Une victime consentante.» Merci. Ce petit rapport serait incomplet sans redire, au nom de tous les participants, à M. et M<sup>me</sup> Goy, encore merci pour l'organisation sans faille de cette journée. Je propose, puisque tout marcha si bien, de les renommer l'an prochain.

R. Gri.

## SOCIÉTÉ D'APICULTURE «L'ABEILLE FRIBOURGEOISE»

Samedi 25 juillet, à 5 h. 45, la section partait en course. Le but retenu était l'Alsace, région peu connue de nos apiculteurs.

La participation était un record puisque 50 membres prenaient place dans un autocar très confortable. Le temps maussade nous laissait l'espoir de voir un peu de soleil durant la journée. Par l'autoroute, nous sommes très rapidement dans la région bâloise et nous nous arrêtons au Restauroute Windroos pour les petits déjeuners. Nous continuons ensuite par la route Bâle - Mulhouse pour atteindre Les Trois-Epis, où se trouve le collège des Pères rédemptoristes dirigé par des Pères qui étaient à Bertigny. Le Révérend Père Nicolet, bien connu de la plupart des apiculteurs, nous a fait l'honneur de la visite des lieux. Il nous fit entendre un récital de l'orgue acheté il y a quelques années à la paroisse de Praroman et installé ensuite dans la nouvelle église des Trois-Epis, qui est de style très moderne. Ensuite c'est le départ pour Linge, vestige des champs de bataille de la guerre franco-allemande en 1915. Quel triste spectacle de voir ces tranchées, ces forêts endommagées et cette terre imprégnée du sang de 10 000 Français. Plusieurs cimetières militaires, très bien entretenus, témoignent que le culte du souvenir de ces temps douloureux et ces soldats disparus ne sont pas tombés dans l'oubli. Nous descendons de Linge par une route forestière qui nous conduit à Kaiserberg, village natal du docteur Schweizer, puis à Ribauvillé où nous attend la visite de la cave des Frères Bott où chacun a pu déguster les fameux vins de la région et faire l'achat de quelques bouteilles renommées en souvenir de ce beau voyage. Le repas de midi était servi dans ce même village, au Restaurant Corola. L'après-midi est consacré à la visite du village de Riquewihr, très caractéristique avec ses anciennes maisons à colombages, ses rues pavées, ses boutiques, et ses caves réputées. Notre chauffeur eut l'amabilité de faire un petit détour pour nous faire admirer un cigognier habité par plusieurs couples. Puis nous prenons la «route du vin» qui nous mène à Colmar où la pluie nous oblige à réduire la visite de la ville. Cependant nous avons admiré la cathédrale avec ses magnifiques vitraux épargnés par la guerre, la Petite-Venise très romantique, l'ancienne Douane, etc.

Le retour s'effectue avec un arrêt prévu à Bâle pour visiter le port où plusieurs bateaux de touristes s'apprêtaient à partir pour la descente du Rhin. La Borne des trois puissances était une curiosité pour beaucoup d'entre nous, puis c'était l'heure du souper où chacun choisit librement son restaurant.

A 20 h. 45, départ de Bâle par l'autoroute pour arriver à Fribourg vers 22 h. 30.

Nous devons un merci tout spécial à notre président, M. Brunisholz, qui tout au long du parcours nous retraça l'historique de l'Alsace, de ce peuple travailleur et courageux qui, après avoir subi les horreurs de 3 guerres, a reconstruit ses mai-

sons, ses villages, rétabli ses vignes, ses cultures qui font aujourd’hui la richesse de cette belle région.

Chacun gardera un bon souvenir de cette journée très intéressante, toute empreinte de cordialité.

Le secrétaire : *M. Bapst*

## LA SECTION DE LA GLÂNE EN COURSE

Samedi 18 juillet, à 6 h. 30, trois cars GFM attendaient sur la place de la Gare de Romont. Malgré le temps pluvieux, les apiculteurs arrivaient tout souriant et heureux d’aller découvrir une campagne très peu connue.

A 6 h. 45, notre estimé président, M. Georges Chassot, donne le départ. Sous un ciel gris, ces amoureux des abeilles partent en direction de Lausanne. Par l’autoroute, traversant champs, vergers, vignobles qui emprisonnent des localités typiquement de La Côte, nous arrivons à Genève. Quittant le lac Léman aux rives fleuries, nous faisons un premier arrêt à Corsier pour le petit déjeuner, au Restaurant Saxod. Et nous continuons la route, sillonnant la campagne genevoise jusqu’à Lullier, au Centre d’horticulture où, à 9 h. 30, M. Chassot annonçait la section à M. Herminjard, professeur, pour une visite de l’Institut d’horticulture. Là, chacun s’est rendu compte des surfaces de vergers, des plates-bandes fleuries et des cultures maraîchères. Pour terminer cette visite, M. Herminjard nous projeta un magnifique film sur les principales ressources du canton de Genève. En raison du mauvais temps, nous devons modifier le programme. Ainsi, M. Vital Casutt nous invite à prendre place autour des tables du réfectoire de l’Institut. Là, l’apéritif et les délicieuses pâtisseries fabrication maison de M<sup>me</sup> Casutt nous sont servis en abondance et gratuitement. Nous avons le plaisir d’écouter M. Casutt qui, en quelques termes, relève combien sont enrichissantes les rencontres d’apiculteurs. Le temps passant très vite, notre président remercie du fond du cœur la famille Casutt de cet accueil si chaleureux que personne ne pourra oublier. Déjà, nous partons en direction de Jussy pour une petite visite du rucher de M. Casutt. Là encore, nos apiculteurs se rendent compte de l’important travail qu’accomplissent M. et M<sup>me</sup> Casutt pour la sauvegarde de l’apiculture. Relevons que M. Casutt a obtenu deux médailles d’or lors du concours des ruchers de la SAR et que M<sup>me</sup> Casutt a de solides connaissances en matière d’élevage.

L’heure passant très vite, nous franchissons la frontière pour nous retrouver à Machilly, au Restaurant «Les Voyageurs». Dans ce restaurant, un repas succulent nous est servi en abondance et à la perfection. Nous remercions vivement la famille Mabboux, restaurateur, et son personnel très compétent.

Déjà 15 h., nos talentueux chauffeurs nous conduisent à Yvoire pour une petite visite puis, sillonnant la côte française, nous gagnons Evian pour un dernier arrêt.

Comme toute chose a une fin, c’est le départ pour Romont et nous nous retrouvons au Restaurant de la Poularde pour le repas du soir.

Durant ce repas, M. Chassot prononce quelques paroles, remerciant les apiculteurs et amis d’avoir répondu nombreux à l’invitation pour notre sortie. Il remercie M. Lafranchi, restaurateur, et son personnel ainsi que les chauffeurs pour leur excellent travail.

Etant certain que les participants garderont un bon souvenir de cette journée, il termine son exposé en disant un merci tout particulier aux organisateurs, que ce fut une belle journée pour nos apiculteurs, empreinte de gaieté et de franche camaraderie, et souhaite à tous un bon retour dans les foyers.

*Le secrétaire*

## SOCIÉTÉ D'APICULTURE PIED DU CHASSERAL

En ce samedi 4 juillet, 34 lève-tôt (départ 5 h. 30 de Bienne) ont participé à la course annuelle. Un accueil cordial, chaleureux nous attendait à Künten où 3 générations de Meier nous souhaitaient la bienvenue. Ces cicérones chevronnés nous montrèrent leurs installations, tant apicoles qu'industrielles. Un rucher magnifique, spacieux, d'un ordre et d'une propreté exemplaires, ruches nombreuses, fortement habitées de Nigra fort douces. Sans doute leur patron les avait-il servies avant notre venue: Aiguillons au fourreau s.v.p. Quant au miel... misère.

M. Meier senior nous fit l'historique de son rucher et de son peuplement, nous dit sa manière de le conduire et répondit à force questions, infusant sa science à des oreilles attentives. Chacun manifesta un grand intérêt pour la fabrication des feuilles gaufrées. Ces contacts avec un fournisseur sont agréables, enrichissants. Un grand merci à MM. Meier pour leur amicale réception.

Ensuite, à Stein am Rhein, à peine arrivés, un bon dîner nous était servi. Le vin est excellent dans cette région. Se promener dans cette bourgade rhénane est un réel plaisir, et le cloître-musée Saint-Georges raconte beaucoup de choses intéressantes. Après ce footing délassant, le débit des chutes du Rhin était très impressionnant. De beaux chants et jodels agrémentèrent le retour, et après une halte à Rothrist, retour à Bienne vers 23 h. Chacun était content de cette journée que le soleil a bien voulu honorer.

Maintenant des choses plus actuelles. Le dimanche 6 septembre est retenu pour le pique-nique. Avec votre famille, vos amis, rendez-vous à 9 h. 30 vers la fontaine de Sompieu, route Evilard - Orvin. Venez nombreux. A son rucher notre président a préparé une immense place de gril. Donnez congé à votre extracteur pour ce jour-là, après tout lui aussi a le droit de souffler un peu.

A bientôt, salutations à tous.

Le secrétaire : *Jean Cousin*

## FÉDÉRATION CANTONALE NEUCHÂTELOISE

### Rapport de l'assemblée des délégués du 4 mars 1981, au Restaurant de la Prairie, à Neuchâtel, à 20 h. 15

Ouverture de la séance par notre président, M. Andrey, qui souhaite la bienvenue à tous les délégués. Le contrôle des délégués est fait par notre caissier, M. Aubry.

Hommage est rendu à la mémoire des membres disparus en cours d'année.

Acceptation de l'ordre du jour.

Lecture du procès-verbal qui est accepté sans modification.

**Rapport du président.** Il relève que l'année apicole 1980 nous laissera un souvenir mitigé. Le froid et la pluie ont anéanti bien vite tous les espoirs de récolte. Cependant, nous garderons un magnifique souvenir du concours des ruchers qui a eu lieu durant la période 1980-1981. Toutes ses félicitations vont aux apiculteurs qui présentèrent leur rucher à ces joutes bien pacifiques. Le comité s'est réuni le 8 septembre et le 16 février. Le 8 avril 1980, une délégation s'est rendue au Château pour y rencontrer le conseiller d'Etat Béguin. Le 26 janvier il a rencontré M. Gobbo, inspecteur cantonal, au sujet du problème des maladies ainsi que du prix des laissez-passer des ruchettes de fécondation. Il termine en souhaitant une belle récolte 1981 et de tranquilles heures dans nos ruchers.

**Rapport du caissier.** M. Aubry nous présente ses comptes avec clarté et remet à chacun une photocopie de ses relevés. Les vérificateurs demandent à l'assemblée de donner décharge au caissier ce qui est accepté sans opposition. Les vérificateurs pour l'année 1982 sont les Montagnes neuchâteloises.

**Budget et cotisations.** Après discussion il en ressort qu'il n'y aura pas d'augmentation des cotisations.

**Rapport vulgarisation et élevage.** Il est présenté par M. Zuber qui nous renseigne sur le travail accompli durant l'exercice par les conseillers apicoles. M. Rosselet nous donne des explications concernant l'élevage. C'est ainsi que nous apprenons qu'il est monté à Bonatchiesse 193 ruchettes pour 164 réussites, soit 90%. A Hongrin 290 ruchettes pour 99 réussites, soit environ 35%. A Vermeilley 106 ruchettes pour 40 fécondations, environ 45%. La moyenne générale est de 39%. Ce mauvais résultat provient du mauvais temps en juin, au cours duquel plusieurs ruchettes sont revenues de station sans fécondation.

**Rapport de l'inspecteur cantonal.** M. Gobbo relève qu'il y a toujours de l'acariose dans différents ruchers, ainsi que de la loque qui a fait son apparition dans la région de Rochefort. Le recensement des ruchers au 1<sup>er</sup> novembre 1980 donne les résultats suivants : 607 ruchers pour 6620 colonies. Nous constatons une augmentation de 5 ruchers et 181 colonies au cours de l'exercice 1980.

**75<sup>e</sup> anniversaire de la fédération.** M. Zuber propose que nous préparions prochainement la fête du 75<sup>e</sup> anniversaire de la fédération. Après discussion, un comité d'organisation sera formé en temps voulu.

**Activités 1981.** La fête cantonale a été organisée par la section de la Béroche et a eu lieu le 28 juin 1981, au Camp de Vaumarcus.

**Divers.** Le président signale que M. Huguennin, préposé adjoint au concours des ruchers, donne sa démission. Il serait souhaitable, lors de l'assemblée de la SAR, de proposer un Neuchâtelois. Après discussion, M. Zuber sera présenté à la SAR.

**Course de la fédération.** Le président, après divers contacts, organisera une course en Angleterre dans le courant de l'été pour visiter les colonies Buckfast en compagnie du Frère Adam. Une circulaire vous parviendra ultérieurement.

Après quoi le verre de l'amitié est apprécié de chacun.

Le secrétaire : *W. Debély*

## FÉDÉRATION NEUCHÂTELOISE

### Journée cantonale d'apiculture

Le 28 juin dernier, par un temps maussade qui contrastait avec une chaleureuse ambiance, s'est déroulée la Journée cantonale neuchâteloise d'apiculture.

Venus de tout le canton, une centaine d'apiculteurs se rencontrèrent au rucher de M. Roulier, situé à 770 m d'altitude. Des rayons déjà garnis auguraient d'une bonne récolte qui, soit dit en passant, ne s'est pas encore confirmée. Après l'apéritif, une procession de voitures traversa La Béroche en direction du Camp de Vaumarcus, qui domine le lac, où se déroula l'essentiel de la manifestation.

Une salle abondamment fleurie attendait les convives. Parmi les invités, on reconnaissait MM. Paroz, Müller et Fragnière, membres du Comité de la SAR, M. André, président cantonal, M. Porret, président d'honneur de la section organisatrice, et M. Goetz, apiculteur alsacien, président de l'Association nationale des éleveurs de reines et orateur de l'après-midi.

Un repas d'excellente qualité fut servi avec un empressement attentif qui laissa aux convives le loisir de s'entretenir librement. Ce fut ensuite au tour de MM. Paroz et André, respectivement président de la SAR et président cantonal, de prononcer chacun une allocution. Le café fut agrémenté par une tombola dotée de prix alléchants.

La phase gastronomique de la manifestation ayant pris fin, l'assemblée se réunit dans une autre salle où M. Goetz l'entretint avec brio de son activité d'éleveur.

Il commença par rappeler que la sélection vise à susciter chez l'abeille des caractères que la nature ne favorise pas forcément, comme la tranquillité, et à engendrer des races adaptées aux conditions locales. M. Goetz releva que, pour ce faire, l'apiculteur français ne dispose pas de stations de fécondation. Il parvient à éviter les hybridations en élevant au mois de mars, dans le sud du pays, des starters \* qu'il transporte ensuite au nord, alors que les mâles locaux ne sont pas encore apparus. Ainsi la fécondation s'effectue conformément aux attentes. Pour éviter la consanguinité, les éleveurs d'une région donnée doivent s'associer, afin de croiser les différentes lignées d'une même race.

Parlant de la reproduction dirigée, M. Goetz souligna l'importance du faux bourdon, principal vecteur d'un tempérament calme, et la nécessité de sélectionner les souches à mâles.

L'orateur présenta enfin un matériel sophistiqué, mais fonctionnel et polyvalent, dont l'élaboration est le fruit d'une collaboration étroite avec son épouse, collaboration qui ne cesse de s'affirmer.

B. V.

\* Ruchette abritant une cellule royale.

## Que faire de votre vieille cire ?



Apiculteurs, ne laissez rien perdre ! Il vaut la peine de récupérer chaque débris, opercules, vieux rayons. Votre cire gaufrée vous reviendra **à moins de 50 %** si vous nous envoyez votre vieille cire pour transformation. Pour les vieux rayons, pas nécessaire d'enlever les fils de fer. Les rayons avec teignes sont admis, mais pas le couvain frais.

Durant toute l'année, vous pouvez nous envoyer votre vieille cire (vieux rayons, opercules, cires fondues) soit pour transformation en cire gaufrée, échange contre matériel ou vente au prix du jour.

RITHNER FRÈRES - CHILI 29 - 1870 MONTHEY (VS) - Tél. (025) 71 21 54